

L'Amandier

Famille de la Sainte Trinité



SOMMAIRE

- Le mot de la Modératrice
- Grille des Psaumes
- Quelques Nouvelles
- Inscription à la Pâque 2025
- Notre Prière à Marie - ‘prier l’Esprit Saint
et la Vierge Marie avec Mariam de Jésus crucifié
Marie-Edmé
- Les commentaires de semaines
Rédigés par les membres et amis
- Une belle et riche Retraite
Par Éric CAROUGE
- Présentation et entrée dans la Retraite 2024
Par Frère Jean-Claude
- Saint François et l’Histoire Franciscaine (intégral)
Par Frère Jean-Claude

N° 143 – Manifestation - 2025

Chers frères et sœurs

Dans quelques jours nous allons nous rassembler autour de l'enfant Dieu, dont nous allons célébrer la naissance. Puisse le Prince de la Paix annoncé par le prophète Isaïe répandre cette paix dans nos cœurs et dans le monde qui en a tant besoin. Sachons-nous émerveiller en retrouvant notre âme d'enfant, pour nous mettre à sa hauteur, et lui ouvrir nos cœurs.

2025 sera une année jubilaire ordinaire, année de pardon, de conversion. Le Pape François a choisi comme thème : « Pardonne-nous nos offenses, accorde-nous la Paix. » Dans « Spes non confundit » (l'Espérance ne déçoit pas), la bulle d'indiction de ce jubilé, il nous dit : « *Laissons-nous dès aujourd'hui attirer par l'espérance et faisons en sorte qu'elle devienne contagieuse à travers nous, pour ceux qui la désirent. Puisse notre vie leur dire : « Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ; espère le Seigneur » (Ps 27, 14). Puisse la force de l'espérance remplir notre présent, dans l'attente confiante du retour du Seigneur Jésus-Christ, à qui reviennent la louange et la gloire, maintenant et pour les siècles à venir. »*

Au cours de la retraite que nous avons vécue fin novembre, nous nous sommes replongés dans la spiritualité de Saint François. Après 30 années d'existence de la Famille de la Sainte Trinité, il était bon de remonter à la source. Les albums photos apportés par Frère Jean Claude nous ont permis de nous remémorer tous ces bons moments, retraites, vacances spirituelles, pèlerinages... que nous avons partagés. Le temps a passé, les enfants ont grandi et sont devenus parents à leur tour, d'autres ont rejoint la maison du Père. Tous ces visages des frères et sœurs qui ont fait un bout de chemin, plus ou moins long avec nous, sont une occasion de rendre grâce pour le chemin parcouru.

Nous avons aussi évoqué l'avenir. Que sera-t-il ?

Gardons au cœur cette espérance. Le Seigneur sait ce dont nous avons besoin pour continuer le chemin, il nous l'accordera.

C'est dans le don sans retour de sa vie au Christ que saint François va puiser l'énergie et le discernement pour avancer sur le

chemin de l'Évangile. Il apprend à rencontrer chaque personne et chaque être comme un frère, même ceux qui sont rejetés. Il ose aller jusqu'au bout dans son regard fraternel. Chaque homme est une créature de Dieu aimée de Lui. Vouloir Le suivre c'est donc apprendre à laisser le regard de Dieu pénétrer le nôtre. Avec la force de l'Esprit Saint c'est ce que je souhaite à chacun d'entre nous pour cette année 2025.

Que le Seigneur vous accompagne au fil des jours et vous donne la force dans les épreuves.

Belle et sainte année 2025 à vous et à ceux qui vous sont chers.

Nous continuons de prier les uns pour les autres.

Bien fraternellement,

Marie-Thérèse



Sept albums confectionnés par frère Jean-Claude
Permettent de revisiter l'histoire de la Famille

Manifestation		décembre 24 - Janvier 2025					Résurrection		
n° 143		Psaumes			Lectures		Vigiles Samedi soir		
Année C		Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir	Entrée	Psalmodie 1&2	
St.F.	D 29	23	18	90	Lc 2,41-52	1S 1,20-28	97	116	118
	L 30	80	48	3	Lc 2,36-40	1Jn 2,12-17	Marie Mère de Dieu	134	(13-15)
	M 31	81	51	4	Jn 1,1-18	1Jn 2,18-21		la Ste Famille	
	M 1	82	52	12	Lc 2,16-21	Nb 6,22-27			
	J 2	83	53	42	Jn 1,19-28	1Jn 2,22-28			
	V 3	85	50	60	Jn 1,29-34	1Jn 2,29 à 3,6			
	S 4	84	56	66	Jn 1,35-42	1Jn 3,7-10	Épiphanie du Sgr		
Épi	D 5	65	44	90	Mt 2,1-12	Is 60,1-6	98	145	118
	L 6	86	57	3	Mt 4,12-25	1Jn 3,22 à 4,6	prière	146	(16-18)
	M 7	88A	59	4	Mc 6,34-44	1Jn 4,7-10	d'Unité de la Famille		
	M 8	88B	137	70	Mc 6,45-52	1Jn 4,11-18			
	J 9	89	61	120	Lc 4,14-22	1Jn 4,19 à 5,4			
	V 10	87	54	123	Lc 5,12-16	1Jn 5,5-13			
	S 11	91	64	121	Jn 3,22-30	1Jn 5,14-21	Bpt du Sgr		
Bpt	D 12	102	62	90	Lc 3,15-22	Is 40,1-11	99	147	118
	L 13	75	36A	3	Mc 1,14-20	He 1,1-6		148	(19-20)
	M 14	77A	36B	4	Mc 1,21-28	He 2,5-12			
	M 15	77B	40	127	Mc 1,29-39	He 2,14-18			
	J 16	77C	41	130	Mc 1,40-45	He 3,7-14			
	V 17	68	38	128	Mc 2,1-12	He 4,1-11			
	S 18	78	43	132-133	Mc 2,13-17	He 4,12-16	149 118		
2TO	D 19	144	32	90	Jn 2,1-11	Is 62,1-5	135	150	(21-22)
	L 20	1	5	3	Mc 2,18-22	He 5,1-10			
	M 21	47	13	4	Mc 2,23-28	He 6,10-20			
	M 22	72	26	122	Mc 3,1-6	He 7,1-17			
	J 23	115	136	130	Mc 3,7-12	He 7,25 à 8,6			
	V 24	85	50	60	Mc 3,13-19	He 8,6-13			
	S 25	100	93	126	Mc 16,15-18	Ac 22,3-16	Conversion de St Paul		

(le numéro des Psaumes correspond au chiffre entre parenthèses)

Manifestation		Janvier - Février 2025					Résurrection		
n° 143		Psaumes			Lectures		Vigiles Samedi soir		
Année C		Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir	Entrée	Psalmodie 1&2	
3TO	D 26	65	44	90	Lc 1,1-21	Né 8,1-10	99	147	118
	L 27	104A	69	3	Mc 3,22-30	He 9,15-28		148	(1-2)
	M 28	104B	79	4	Mc 3,31-35	He 10,1-10			
	M 29	105A	108A	122	Mc 4,1-20	He 10,11-18			
	J 30	105B	108B	124	Mc 4,21-25	He 10,19-25			
	V 31	139	55	125	Mc 4,26-34	He 10,32-39			
	S 1	100	93	126	Mc 4,35-41	He 11,1-19	Présentation		
4TO	D 2	8	18	90	Lc 2,22 40	He 2,14-18	96	113A	118
	L 3	1	5	3	Mc 5,1-20	He 11,32-40	prière	113B	(3-4)
	M 4	7	6	4	Mc 5,21-43	He 12,1-4	d'Unité de la Famille		
	M 5	17A	9A	12	Mc 6,1-6	He 12,4-15			
	J 6	17B	9B	42	Mc 6,7-13	He 12,18-24			
	V 7	21	30	60	Mc 6,14-29	He 13,1-8			
	S 8	15	10	66	Mc 6,30-34	He 13,15-21	109 118		
5TO	D 9	22	20	90	Lc 5,1-11	Is 6,1-8	46	110	(5-6)
	L 10	45	11	3	Mc 6,53-56	Gn 1,1-19			
	M 11	47	13	4	Mc 7,1-13	Gn 1,20 à 2,4			
	M 12	67A	14	70	Mc 6,1-18	Jl 2,12-18			
	J 13	67B	16	120	Mc 7,24-30	Gn 2,18-25			
	V 14	39	34	123	Mt 9,14-15	Is 58,1-9			
	S 15	49	19	121	Mc 8,1-10	Gn 3,9-24	111 118		
6TO	D 16	28	29	90	Lc 6,17-26	Jr 17,5-8	92	112	(7-9)
	L 17	70	24	3	Mc 8,11-13	Gn 4,1-25			
	M 18	71	25	4	Mc 8,14-21	Gn 6,5-7			
	M 19	72	26	122	Mc 8,22-26	Gn 8,6-22			
	J 20	73	27	124	Mc 8,27-33	Gn 9,1-13			
	V 21	63	37	129	Mc 8,34 à 9,1	Gn 11,1-9			
	S 22	76	35	126	Mc 9,2-13	He 11,1-7			

(le numéro des Psaumes correspond au chiffre entre parenthèses)

Manifestation		Février - Mars 2025				Résurrection			
n° 143		Psaumes		Lectures		Vigiles Samedi soir			
Année C		Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir	Entrée	Psalmodie 1&2	
7TO	D 23	103	137	90	Lc 6,27-38	1 S 26,2-23	96	95	118
	L 24	106A	114	3	Mc 9,14-29	Si 1,1-10	(10-12)		
	M 25	106B	119	4	Mc 9,30-37	Si 2,1-11			
	M 26	107	131	127	Mc 9,38-40	Si 4,11-19			
	J 27	115	136	130	Mc 9,41-50	Si 5,1-8			
	V 28	142	101	128	Mc 10,1-12	Si 6,5-17			
	S 1	143	138	94	Mc 10,13-16	Si 17,1-15		116	118
8TO	D 2	23	18	90	Lc 6,39-45	Si 27,4-7	97	134	(13-15)
	L 3	80	48	3	Mc 10,17-27	Si 17,24-29	Prière de la Famille		
	M 4	81	51	4	Mc 10,28-31	Si 35,1-12	Le Cendres		
	M 5	82	52	12	Mt 6,1-18	Jl 2,12-18			
	J 6	83	53	42	Lc 9,22-25	Dt 30,15-20			
	V 7	85	50	60	Mt 9,14-15	Is 58,1-9			
	S 8	84	56	66	Lc 5,27-32	Is 58,9-14			

(le numéro des Psaumes correspond au chiffre entre parenthèses)

Prière d'Unité :

lundi 6 janvier : **la Purification du Temple** - Jn 2,13-22

Prière d'Unité :

lundi 3 février : **Discours sur l'œuvre du Fils** - Jn 5,25-38

Prières d'Unité :

lundi 3 Mars : **Le bon Pasteur** - Jn 10,1-18

Si vous ne l'avez encore fait,
Pensez à actualiser votre **abonnement à l'Amandier**
Et votre **cotisation** à la famille (pour les membres) à :
Jean-Louis BRETEAU – 10 impasse des Alcyons 31600 MURET

Quelques nouvelles et intentions pour notre prière :

- **Frère Jean-Claude** a connu bien des péripéties de santé depuis fin septembre. Il a fait plusieurs séjours à l'hôpital afin de déterminer ses fortes douleurs intercostales. Séjour qui a permis de découvrir une carence de plaquettes et d'y remédier en partie. Il demeure pour l'instant bien fatigué.
- **Bernadette MAGNAN** a elle aussi connu une longue période de santé défaillante. Aujourd'hui, tout est rentré dans l'ordre.
- **Emma CARRIÉ** vit ses dernières semaines en Australie. Actuellement, elle recherche activement du travail dans le domaine de l'amélioration des cultures fruitières et leur adaptation face au changement climatique
- Nous avons appris le décès de **Claude Cieslik** à l'âge de 93 ans. Elle était dans un EHPAD près de Roubaix, pas très loin de sa fille qui habite Lille. Ces dernières années, elle avait beaucoup souffert moralement,
- **François, Mégumi BRÊTEAU AIZAWA et leurs quatre enfants** sont allés visiter en juillet-août, durant cinq semaines, les parents de Mégumi. Ce furent de belles retrouvailles. Ils ont pu réaliser pas mal de visites, participer à quelques rencontres paroissiales.

La Pâque 2025 se déroulera dans le lieu déjà connu de **Massac-Seran** du **jeudi 17 au lundi 21 avril**.
Les documents d'inscription vous seront donnés dans le prochain Amandier et par mail et sur le site.

La Retraite 2025 se déroulera du **jeudi 6 au lundi 10 novembre**.

Pensez à visiter le site de notre Famille :

La Retraite de Massac 2024 :

http://www.famille-de-la-sainte-trinite.fr/crbst_34.html

LA PÂQUE 2025

La Pâque aura lieu :

du jeudi 17 au lundi 21 avril au matin

(NB : Pour ceux qui souhaiteraient arriver avant le 17, prière de contacter le centre au numéro suivant : 05 63 41 39 13)

au

**CENTRE D'ACCUEIL SAINTE ANNE
81500 MASSAC-SÉRAN**

Coordonnées géolocalisation : 43.666079 , 1.859637

Le centre est situé à 6 km de Lavaur, 36 km de Castres et 42 km au nord-est de Toulouse.

- Par la route : prendre l'autoroute Toulouse-Albi-Carmaux, sortie Lavaur, direction Castres, environ 1 km après la sortie de Lavaur sur la route de Castres, prendre à droite [direction Massac-Séran]
- Le centre Sainte Anne est situé à 600 m avant le village sur la gauche.

Tarifs du séjour : du Jeudi Saint, jusqu'au repas du lundi matin

- par nuitée en chambre, box en dortoir :

Adultes :	En chambre =	160 euros
Adultes :	En box =	145 euros
Couples :	En chambre =	300 euros

NB : Pour info : les repas du jeudi soir et du dimanche midi sont facturés à 17 € (soit 34 € pour les deux), ceux des samedi midi et soir et dimanche soir à 14 € (soit 42 € pour les trois), ceux des petits déjeuners des samedi matin, dimanche matin et lundi matin à 4€ chacun (soit 12 € pour les trois). Le vendredi les soupes et boissons chaudes mises à disposition sont facturées à 4€ par personne.

L'hébergement est facturé à 17 € par nuit (soit 68€ pour une personne). Les rabais à 145 € pour une personne en box et à 300 € pour un couple sont effectués par la Famille de la Sainte Trinité.

COUPON INSCRIPTION PÂQUE 2025

- à **retourner impérativement avant le 5 avril 2025**, accompagné d'un chèque d'*arrhes de : 50 euros* par personne libellé à l'ordre de :

"Association Famille de la Sainte Trinité"

- à : Jean-Louis BRÊTEAU - 10 impasse des Alcyons
31600 MURET

NB : Apporter une *lampe* de poche et les *draps ou un sac* de couchage

----- découper -----

NOM : Prénom :

Adresse :

.....

..... Portable :

e-mail :

(Important d'écrire votre mail pour contact rapide ou urgent)

Nombre d'adultes :

Hébergement :

Chambre Box Camping

Il est impératif d'indiquer le jour et l'heure d'arrivée ainsi que le jour et l'heure de départ pour que nous puissions indiquer au responsable du centre le nombre de nuits et de repas à prévoir pour chaque personne.

J'arriverai le : vers :

17 avril en voiture

en train (SVP, indiquez gare & heure d'arrivée

Je repartirai le :

SEMAINE DU 29 DÉCEMBRE AU 4 JANVIER 2025

LA SAINTE FAMILLE

François & Megumi BRÊTEAU - Lc 2,41-52



NOTRE PRIÈRE À MARIE

*PRIER L'ESPRIT SAINT ET LA VIERGE
MARIE AVEC MARIAM DE JÉSUS CRUCIFIÉ*

Marie-Edmée

Esprit Saint, inspirez-moi,
Amour de Dieu, consommez-moi,
Au vrai chemin conduisez-moi !
Marie, ma Mère ; regardez-moi.
Avec Jésus bénissez-moi !
De tout mal, de toute illusion,
De tout danger, préservez-moi.

Dans cette prière composée par Mariam, nous aussi, nous demandons au Seigneur, de nous garder sur le chemin de la vie qu'il enseigne aux humbles, grâce aux lumières du Saint-Esprit, de nous garder du Malin qui cherche à nous en détourner, mais aussi d'y progresser.

Pour cela, comme Mariam, nous demandons l'aide constante de notre Mère Sainte Mère de Dieu.

« Marie, ma Mère, regardez-moi,
Avec Jésus bénissez-moi ! »

En ce dimanche de la Sainte Famille, l'évangile que la liturgie nous propose est le passage de la montée à Jérusalem de Marie, Joseph et Jésus pour la fête de la Pâque juive lorsque Jésus avait douze ans.

A plusieurs titres ce passage d'évangile me laisse dans l'étonnement.

En premier lieu il est à noter que saint Luc est le seul des quatre évangélistes à rapporter ce passage de la vie de la Sainte Famille.

C'est une description d'un événement familial que toute famille a vécu ou aurait pu vivre. Les parents, dans la joie de la fête de la Pâque, laissent leur enfant en confiance s'occuper ou aller et venir dans Jérusalem, ville qu'ils connaissent bien et qu'ils rejoignent au moins une fois chaque année. Jésus connaît donc bien cette ville. Marie et Joseph lui font confiance et pensent que tout naturellement il a rejoint la caravane du retour après les festivités. Or, au bout d'une journée, ils se rendent compte que Jésus n'est pas là. Où est-il ? Je peux ressentir l'angoisse de Marie et Joseph qui ne retrouvent pas l'enfant malgré leurs recherches. Que peut-il s'être passé ? Est-il blessé ? Est-il perdu ? Lui a-t-on fait du mal ? Marie et Joseph doivent se rappeler leur fuite et leur vie en Égypte pour protéger Jésus. Ils le cherchent pendant trois jours, pour enfin le retrouver dans le Temple.

Et c'est alors la première fois dans la vie de Jésus enfant que celui-ci s'exprime. (Il nous faudra attendre dix-huit ans de plus pour la parole suivante, Jésus aura alors trente ans.)

Littéralement : « *Pourquoi me cherchez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être aux choses de mon Père ?* »

Que cette réponse me laisse dans l'étonnement ! Elle me rappelle celle que Jésus répondra plus tard à ses disciples affolés dans la tempête, alors que Lui dormait dans la barque. A travers cet épisode Jésus nous révèle son origine, sa nature et sa mission : il est Fils d'un Dieu que l'on peut appeler « Père » et il doit s'occuper de « sa maison ». Cette mission, de s'occuper « des affaires de son Père », dépasse de loin toute autre sujétion.

Cependant, la réaction de Joseph et Marie est toute naturelle : inquiets les parents se demandent bien pourquoi il a agi ainsi. Jésus n'est sûrement pas coutumier du fait.

Trois jours ont été nécessaires à retrouver Jésus dans le Temple de Jérusalem, trois jours seront nécessaires à proclamer sa Résurrection.

« *Sa mère retenait tous ces événements dans son cœur* » : ce verset me donne à penser que c'est peut-être à partir de ce moment-là que Marie a commencé à entrevoir toute la grandeur de la mission de son Divin Fils.

Prions donc notre Père pour que chacun d'entre nous, et spécialement nos enfants, découvre sa mission et sa vocation propre, par Jésus le Christ à l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie et du Bienheureux Saint Joseph.

SEMAINE DU 5 AU 11 JANVIER 2025

DIMANCHE DE L'ÉPIPHANIE

François & Megumi BRÊTEAU - Mt 2,1-12

En ce dimanche, ce sont les mages d'Orient, qui viennent rendre hommage au roi des juifs, dont ils ont vu l'astre se lever. Tout naturellement, ils viennent s'adresser au gouvernement de l'époque, le roi Hérode, pour savoir où est ce petit enfant qui vient de naître. Et là,

Hérode est pris de court, il se fait préciser par les scribes et grands prêtres l'endroit où le Messie devait naître : ils sont formels, c'est à Bethléem, comme annoncé dans l'Ancien Testament. Il envoie donc les mages vers Bethléem, qui, se prosternant pour adorer offrent à l'Enfant et à sa Mère l'or, la myrrhe et l'encens.

Ces mages ne sont pas juifs, ils viennent de loin, ils ont vu un astre se lever et ont tout quitté pour venir adorer le Messie sachant que le chemin serait long et incertain. Ils sont cependant mus par le désir de rencontrer cet homme-dieu qui vient de naître, alors même qu'ils ne sont pas juifs. Un désir ardent de rencontrer Dieu, une droiture du cœur, une certitude en leurs connaissances scientifiques et leur intuition sincère habitent ces mages. Une grâce toute spirituelle a été donnée par Dieu à ces trois hommes pour venir adorer et connaître son Fils. Ils sont le premier témoignage vivant de l'universalité du Salut voulu par Dieu, à travers la naissance, la vie, la mort et la résurrection de Jésus.

Ils offrent de l'or à Jésus, présent dévolu au Roi. Ils reconnaissent la royauté de Jésus.

Ils offrent de l'encens à Jésus, présent dévolu à Dieu. Ils reconnaissent la divinité de Jésus.

Ils offrent de la myrrhe à Jésus, présent dévolu à l'embaumement du mort. Ils reconnaissent la nature pleinement humaine de Jésus.

Ce que les juifs vont mettre plusieurs années à comprendre de Jésus, les mages l'avaient vu d'avance et y avaient cru.

De ce passage de l'évangile, je comprends que Dieu peut donc se révéler à quiconque le désire sincèrement.

Prions donc le Père, pour que chaque être humain reçoive la grâce de la Foi, par Jésus Christ notre Seigneur et notre Dieu, dans l'unité du Saint Esprit.

SEMAINE DU 12 AU 18 JANVIER
BAPTÊME DU SEIGNEUR
Marlène MOUSSIN – Lc 3,15-22

Aujourd'hui, c'est Jean Baptiste qui nous trace un chemin. Jean Baptiste, une voix qui crie dans le désert, voix d'un message de salut et non de malheur. Comme beaucoup, il invite à un changement de comportement à un peuple en détresse et qui est fatigué par toutes les réglementations, et l'actualité nous en donne un exemple. Changer, oui, mais pas n'importe quel changement : un changement du cœur sous l'action de l'Esprit Saint. Seul changement qui peut nous conduire à un monde nouveau et donc à Jésus Christ.

Jésus lui-même nous en indique la voie : humble, il n'hésite pas à prendre un bain de foule avec les pécheurs qui viennent trouver Jean Baptiste pour changer de vie. Jésus descend dans l'eau du Jourdain, plonge dans les bas-fonds de l'humanité, dans les eaux usées du cœur pour y apporter la vie de Dieu. Jésus, l'envoyé du Père, rejoint ainsi le monde des pécheurs pour lui montrer que Dieu ne l'abandonne pas. Il entre dans les eaux, pur de tout péché, il en ressort porteur de tout le péché du monde. Il n'arrive pas en surplombant notre humanité ou en la méprisant. Non, il la prend comme elle est : c'est-à-dire en attente d'un nouveau monde meilleur. Dans cette démarche, il nous faut nous souvenir, que nous l'avons faite un jour ou nos parents l'ont faite pour nous. Alors, au lieu de dire « j'ai été baptisé » comme si on voulait apporter la preuve avec des tas de photos, avons-nous le courage de dire « Oui, j'ai été baptisé, je ne suis pas un saint, un héros, mais j'ai été et je demeure bouleversé par l'appel de Dieu à le suivre ? »

Et cette voix venant du ciel « Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. »

Quelle parole ! C'est une très belle déclaration d'amour qui est dite là. On peut même dire que c'est la phrase que chacun de nous aspire à entendre dans sa vie. C'est si rare de s'entendre dire cela et qu'une telle parole soit dite profondément et sans retrait. Cette déclaration que le Père fait à Jésus, elle est faite à chaque baptisé de la

même manière. A chaque personne qui reçoit le baptême, le Père dit avec la douceur et la délicatesse d'une colombe : « *Toi, tu es mon enfant bien aimé, en toi, je trouve ma joie.* »

Ce qui se traduit par : il est bon que tu existes, ou, tu as du prix à mes yeux, et je t'aime.

Soyons confortés d'être aimés de Dieu. C'est une parole sûre, sur laquelle nous pouvons nous appuyer avec confiance dans les moments difficiles de notre vie.

Vivre de notre baptême, vivre en enfants de dieu, c'est nous laisser conduire par l'esprit-saint. C'est prendre la main de jésus et avancer à son rythme.

Voyez comment le Père m'aime,
Voyez comment moi je vous aime
Et comprenez comment le Père lui-même vous aime
Aimez-vous les uns les autres de cet amour-là.
Là se trouve le fondement de la joie.

SEMAINE DU 19 AU 25 JANVIER
2^e DIMANCHE T.O.
Jean-François POUTHAS – Jn 2,1-11

Les noces de Cana

Pour tenter de bien comprendre ce texte qui a été écrit longtemps après la résurrection, que Saint Jean a construit très soigneusement son Évangile pour nous dire quelque chose de Dieu, pas pour nous raconter un évènement. Par exemple, dans ce passage, le nombre des jarres, six, indique l'imperfection, l'inachèvement du moment où se passe ce mariage. 6, c'est 7 (la perfection, la totalité) moins 1. Jésus arrive dans un monde inachevé, imparfait, pour le transformer. « Tel

fut le commencement des signes que Jésus accomplit. Il manifesta sa gloire et ses disciples crurent en lui. » La fin de ce récit nous prouve qu'il s'agit de tout autre chose que d'une simple anecdote.

Marie paraît attentive aux petits détails. En fait, le dialogue entre Marie, Jésus et les serviteurs révèle beaucoup plus que ce « détail ». « Jésus, mon enfant, regarde la situation de ce monde dans lequel nous sommes. » La réponse de Jésus est elle aussi beaucoup plus vaste que ce qu'une lecture rapide pourrait nous laisser penser : « Femme, que me veux-tu ? » ces mots sont une invitation à changer de position : Marie est invitée à dépasser le lien maternel avec Jésus, pour devenir disciple du Christ, fils de Dieu. Ce qu'elle fait en s'adressant aux serviteurs : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. », Je lui fais totale confiance, même si moi, Marie, je ne comprends pas tout, je ne sais pas tout.

La suite de la réponse de Jésus peut elle aussi être lue à deux niveaux : « mon heure n'est pas encore venue », mais elle ne va pas tarder. Autre interprétation : c'est Dieu le Père qui décidera de mon heure, qui est ma passion, ma mort et ma résurrection.

Le maître du repas a été bien imprévoyant, qui n'a pas acheté assez de vin pour ses invités. Heureusement, il y a Jésus, qui intervient pour « sauver la situation ». Et que se passe-t-il quand ils découvrent l'eau changée en vin ? Le maître du repas comme le marié sont incapables de reconnaître la nouveauté apportée par Jésus. Ils se réfèrent au passé : « Tout le monde sert le bon vin en premier. » On a toujours fait comme ça ! Difficile d'accepter la nouveauté de Dieu dans notre vie.

Alors, nous aujourd'hui, saurons-nous voir les dons de l'Esprit ; saurons-nous voir la nouveauté de Dieu dans notre vie, dans notre monde ?

SEMAINE DU 26 JANVIER AU 1^{er} FÉVRIER

3^{ème} DIMANCHE DU T.O.

Jean BONAVIDA - Lc 1,1-4 & 4,14-21

Les Saintes Écritures

« Aujourd'hui s'accomplit ce passage d'écriture que vous venez d'entendre. » Ce sont les paroles que Jésus vient de prononcer et qu'il n'a pas écrit ! Jésus a accompli mais n'a rien écrit dit on ! C'est ce l'on entend communément, et lorsque que l'on entre dans l'Église Catholique on remarque que le Christianisme n'est pas écrit par son fondateur mais par ses disciples. Notamment Luc, ici !

Mais le passage que Jésus vient de lire parle de lui seul ! Je ne suis pas un littéraire, et je constate que l'Écriture fait appel à une intelligence qui peut aller extrêmement loin dans l'intelligence, jusque dans les profondeurs de l'intelligence de Dieu ! C'est bien là qu'il faut chercher 'l'Amour de la religion' tant décriée aujourd'hui pour sa fadeur et hypocrisie ! C'est bien là que je veux en venir ! Dieu, Jésus Christ Seigneur ! Le Seigneur Jésus, en vérité a tout écrit d'en-haut, depuis le colloque que l'on observe et contemple dans l'icône de la Sainte Trinité de Roulev. On voit la relation de notre Dieu, Père, Fils et Saint Esprit autour de la coupe ! 'Très haut Seigneur Trinité bienheureuse' nous dit le Cantique puis on continue : 'nous t'adorons nous te rendons grâce'.

Mais qu'est-ce que l'Écriture d'en-haut ? Sur du papier, des textes ! Sur des logiciels des combinaisons algorithmiques ! Dans les structures de la vie du Cosmos par la valse incessante des particules ! Mais dans la coupe qui est au milieu des trois Personnes divines ! Coupe où l'on voit non pas une écriture explicite, mais un sacrifice explicite ! Eh bien, c'est là que l'on doit creuser les textes sacrés. Vue par le dessein de Dieu qui est dans sa révélation ultime : bonheur, guérison, jouissance et intelligence et bien d'autres choses terrestres et célestes à la fois, accomplies dans le mystère du corps aujourd'hui humilié et meurtri !

SEMAINE DU 2 AU 8 FÉVRIER
4^e DIMANCHE T.O.
Jean BONAVIDA - Lc 2,22-40

Le célibat consacré

Aujourd'hui saint Paul nous décrit le corps, dans la lettre aux Corinthiens, encore dans une vision simple mais avec un mystère d'unité Divine, c'est-à-dire avec une harmonie qui dépasse l'entendement. Le corps que nous connaissons aujourd'hui par l'investigation scientifique est de la pure folie de l'intelligence, car au bout de plusieurs siècles de recherche, il reste très énigmatique dans son organisation et mystique pour ceux qui ont la Foi !

J'ai appris récemment que c'est le sang qui fait battre le cœur ! L'Écriture d'en-haut se retrouve dans la constitution du corps d'en-bas - le nôtre - et celui du Cosmos tout entier. Quand on fait le rapprochement de la théologie et de l'investigation scientifique, on risque de tomber dans une espèce de mayonnaise où les fondamentalistes et les sceptiques tirent des conclusions bizarres !

C'est ici que Le Seigneur Jésus nous enseigne comment il a procédé pour sauver le monde. Il nous a sortis en premier de la confusion. A Nazareth, il explique bien la vérité de Son Père créateur qui veut le bonheur pour tous. Ce bonheur passe par la guérison. Et je pense que là le Christ nous donne la clé de lecture de ce monde extrêmement paradoxale ! Si l'on se penche sur la lecture de la matière des choses on est confronté à une terrible évidence. Les choses sont extrêmement et intelligemment faites et elles sont dépourvues de créateur. C'est l'angoisse suprême de l'humanité, tant de beauté sans un Père. C'est horrible ! Où est le responsable ? Présent ! Répond Jésus ! Voici mon Corps livré pour la multitude ! Et le corps est essentiellement invisible et même caché volontairement parce qu'il est en gestation secrète de lumière ! Le corps caché ne vous rappelle rien ? C'est dans la coupe qui se trouve au milieu des trois anges de l'icône de la Trinité qu'est symbolisée la présence du trésor caché de l'unité de la création, image de l'Unité de la Sainte Trinité !

Jésus qui revient à Nazareth et annonce le Salut, pourquoi a-t-il travaillé tant d'années de ses mains avec Joseph sans rien dire ? Parce qu'il a guéri dans le Silence !

C'est possible que la source de ce que l'Église appelle le célibat consacré soit dans ce passage de la vie de Jésus, Marie, Joseph, Anne, Siméon et le prêtre du sanctuaire. Appel que Jésus a adressé à la question du mariage éternel des couples, il répond par l'exemple de l'union éternelle des saints Anges, autrement dit un grand mystère de la relation dans l'Amour de Dieu l'Assemblée extraordinaire !

Cette l'assemblée extraordinaire nous la revivons constamment, même tous les jours, car ce monde est bien pris entre la vie de ce qui ont plein d'avenir et d'espoir comme Marie, Jésus et Joseph et ceux qui ont tout perdu comme Anne et Siméon. La grande épreuve dont nous parle Saint Jean dans l'Apocalypse se trouve ici ! Car il s'agit que tout ce monde ici réuni s'en aille au ciel comme le demande Siméon qui souffre d'attendre. Et Anne qui souffre de sa situation de veuve qui n'en finit plus ! Et au milieu se trouve Marie et Joseph qui vont très bien car ils ont une préoccupation majeure l'éducation de leurs fils. Le fils de la promesse les décentre de leurs égoïsmes, car il faut bien mettre tout son emploi du temps pour l'éducation, la croissance, la montée initiatique dans la Sagesse du futur de Jésus !

Mais dans ce constat nous devons mettre Marie à part, il ne s'agit plus pour elle de ce nous appelons l'égoïsme ! Pour Marie Notre Dame l'éducation de Jésus ne la change pas dans sa vocation à penser et prier Dieu. Sa maternité l'a confirmée dans son immaculée conception qui fait que l'Église a compris la vie de célibat consacré à l'image de sa vie intérieure 'elle médite tout cela dans son cœur' !

Car il y a un fils à faire croître en priorité dans le monde ! Marie l'a compris dès son plus jeune âge ; sa détermination à servir le projet de Dieu, son dessein, sa volonté ineffable, sa surprenante initiative de créer une diversité incroyable de créatures. Vraiment c'est un jour de

fête que ne ternit pas la prophétie de Siméon, mais lui donne cette angoisse au fond nécessaire pour que l'on continue notre vie de prière ! Rien n'est anodin dans la réalisation divine. Ici le couple de tourterelle qui va être sacrifié est en remplacement de l'agneau pour ceux qui sont pauvres. Et la tourterelle confirme qu'il s'agit de passer définitivement au sacrifice par Amour - car le couple de tourterelle est un symbole de l'amour. Si l'association de ces couples, Animal Humains et Divins sont un modèle unique dans l'histoire de l'humanité, c'est que la nouveauté est arrivée. Doit-elle se répandre dans ce monde en grande angoisse ? Oui, c'est exactement pour cela que Siméon a annoncé la Passion 'un glaive te traversera l'Ame'. La Passion au fond nous libère d'une supercherie de Salut matérialiste sans la Mystique !

SEMAINE DU 9 AU 15 FÉVRIER

5^e DIMANCHE T.O.

Marlène MOUSSIN - Luc 5, 1-11

Les lectures de ce 5^{ème} dimanche nous donnent de nous connaître et de connaître quelque chose de plus sur Dieu : Dieu est Grand et Tout Puissant en amour. L'homme est faible et fragile, il est parfois utile de nous mettre face à Dieu avec notre propre réalité, sans volonté de puissance qui nous amène à nier Dieu. Dans la première lecture, à travers la réaction d'Isaïe face à Dieu, c'est toute l'humanité qui peut s'y reconnaître. « SAINT ! SAINT! SAINT, le Seigneur de l'univers ! Toute la terre est remplie de sa gloire (ce sont les paroles du sanctus que nous prenons à chaque messe). Le Seigneur purifie les lèvres d'Isaïe et l'envoie porter sa parole. Quelle que soit notre situation, nous pouvons être un messenger du Seigneur si nous disons au Seigneur « ENVOIE-MOI ».

L'apôtre Paul se reconnaît lui aussi indigne d'être appelé apôtre parce qu'il a persécuté l'Église de Dieu. Dieu n'appelle pas des saints pour l'annonce de l'Évangile, il appelle plutôt des pécheurs à devenir saint pour et par l'annonce de l'Évangile, ou Pierre dit à Jésus : « Éloigne-toi de moi, seigneur, car je suis un homme pécheur », et Jésus de lui répondre : « Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras. » C'est Dieu qui envoie. Il demande notre disponibilité et non pas notre sainteté. C'est dans l'exercice de la mission que nous nous sanctifions, car l'Évangile nous convertit.

Isaïe, Paul et Pierre se reconnaissent indignes devant l'amour infini de Dieu. Ils ont reconnu que sans la grâce de Dieu, ils ne sont rien, ils ne sont capables de rien, et ils ne peuvent même pas s'approcher de Dieu qui est grand en amour, miséricorde et pardon. Nous sommes peut-être comme Isaïe, Paul et Pierre avec nos faiblesses et nos limites. Mais Dieu se sert de nos faiblesses et nos limites pour accomplir de grandes choses.

Dans notre monde aux multiples dangers qui viennent de partout, Jésus nous demande d'avancer au large. Il nous donnera la force de prendre le risque de la confiance, d'affronter le monde et ses dangers d'incompréhension, de malveillance, d'échec. L'important n'est pas de réussir. Ce qui compte le plus, c'est de lui faire confiance et de répondre à son appel, car c'est lui qui fait porter du fruit à notre travail.

Sur les lieux mêmes de nos échecs, le Seigneur nous invite à repartir pour tendre nos filets en lui faisant confiance. Et se confier à lui, c'est prendre le temps de la prière, de se laisser aimer et aimer. Le Christ nous invite à avancer au large. Mais comme Pierre, nous n'avons pas toujours envie de quitter nos certitudes.

Comme Pierre, nous avons peiné des mois et des années sans grand résultat. Nous nous sommes engagés dans nos paroisses, nos quartiers, nos lieux de travail et de loisirs. Nous sommes parfois abattus et découragés. Et nous avons tendance à suivre impuissants le cours des événements en nous demandant parfois ce que sera notre Église de demain. Ce n'est pas cela que le Seigneur attend de nous : il nous demande d'avancer au large, c'est-à-dire de prendre courage et d'aller de l'avant. Simon refait exactement ce qu'il a fait toute la nuit

sans rien prendre. A nous aussi de recommencer à annoncer l'Évangile à notre entourage, à nos enfants, nos petits-enfants, même quand notre action semble infructueuse et nos paroles pas écoutées. Mais Jésus est là, il est à bord. La pêche miraculeuse ne se fait pas toute seule, c'est une mission qui nous est confiée. Chacun y participe. Avec Jésus, nous pouvons espérer une pêche miraculeuse avec nos petites actions.

Alors, restons dans la paix, recevons la joie de Jésus car il est là, qui déploie sa présence aimante et silencieuse, il est là pour calmer les vents et les tempêtes. Il nous donne la joie et le zèle d'être à son service quel que soit le chemin que nous avons parcouru, où nous sommes parvenus.

SEMAINE DU 16 AU 22 FÉVRIER
6^e DIMANCHE T.O.
Marlène MOUSSIN - Lc 6,17-26

« Puis, il descendit de la montagne et s'arrêta dans la plaine. Il y avait là un grand nombre de ses disciples et une grande multitude de gens venus de toute la Judée, de Jérusalem, et du littoral de Tyr et de Sidon. »

Et Jésus, levant les yeux sur ses disciples, déclara : « HEUREUX, HEUREUX, HEUREUX !... »

Jésus lève les yeux sur ses disciples, il regarde ses disciples... Il nous regarde...

Avant tout, laissons nous regarder par Jésus, laissons son regard de tendresse se poser sur nous, laissons sa parole habiter, résonner au plus profond de notre cœur... Oui, écoutons, écoutons l'homme des Béatitudes nous parler du Bonheur, nous dire le bonheur, la joie qui est la sienne... Jésus prend le temps... le temps pour nous parler... à nous... nous parler du secret du bonheur... du bonheur qui l'habite... Et Luc nous dévoile son secret dans une courte annotation : « Jésus passa toute la nuit pour prier Dieu. » Pour prier son Père. Jésus a été un homme heureux, et il ne veut pas garder ce bonheur pour lui seul,

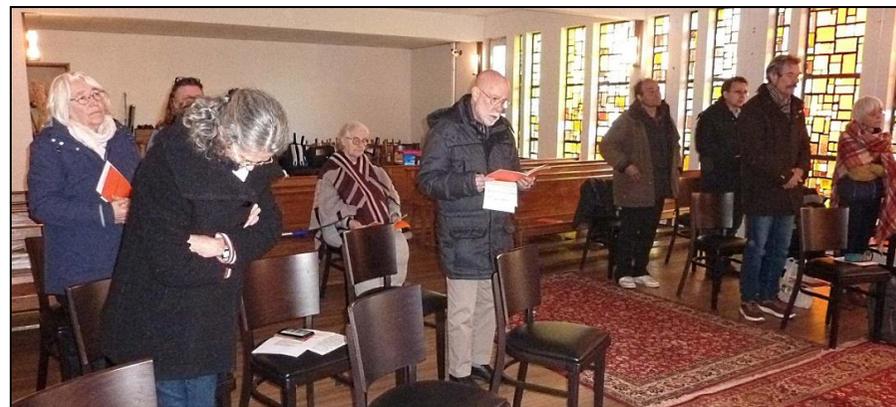
mais il veut que ses disciples : ces hommes, ces femmes, ces jeunes et ces enfants qui le suivent puissent eux aussi goûter à ce bonheur. Et ce bonheur, c'est possible puisque Jésus l'a vécu.

Les Béatitudes sont avant tout : Révélation d'une expérience de vie, que Jésus a vécu lui-même dans sa vie d'homme. Les Béatitudes ne sont pas un 'beau texte'. Elles sont une vie vécu, la vie telle que Jésus l'a vécu, le pauvre, c'est lui, le persécuté, c'est lui, les larmes et les pleurs sont les siens. A sa suite depuis plus de deux mille ans des hommes et des femmes, des enfants ont vécu. Ils vivent cette même expérience, ce même paradoxe de la foi chrétienne, de larmes... à la joie de la mort... à la vie...

Jésus nous fait signe : « viens, suis-moi, si tu le veux, sur le chemin du bonheur. »

HEUREUX celui que ton visage A fasciné, Seigneur Jésus, Et dont l'amour a reconnu Partout le sceau de ton image.	HEUREUX celui que ta présence A dépouillé : tu l'envahis ; Saisie par toi, toute sa vie Te laisse voir en transparence.
---	--

Vivante icône où ton mystère
Est apparu sur nos chemins,
HEUREUX celui qui dans tes mains
Passe avec toi du monde au Père.



Une partie de notre assemblée

SEMAINE DU 23 FÉVRIER AU 1^{er} MARS

7^e DIMANCHE T.O.

Ghislaine DELAUZUN - Lc 6,27-38 - 1 Sm 26, 2-23

Le Seigneur avait fait tomber sur eux un sommeil mystérieux.

Saul est endormi car Dieu fait tomber son sommeil sur chaque homme partout sur la terre.

C'est dans le sommeil de Dieu que l'Esprit Saint parle à l'homme.

Saul a reçu l'onction de Dieu par ce fait David respecte le choix de Dieu et ne porte pas la main sur lui, il respecte l' élu de Dieu le bien aimé du Père.

Si, Saul est endormi, c'est pour faire comprendre à David que tout homme doit respecter les bien aimé du Père pour recevoir et être en paix, être dans la paix de Dieu.

Chantons : Torrent de lumière :

Amour qui pardonne, baume sur mes plaies,
Apprends-moi l'offrande de ma pauvreté.
Cœur plein de tendresse, donne-moi la paix,
Jésus mon Sauveur, mon Seigneur et mon Dieu.

Psaume 102 :

Bénis le Seigneur, Ô mon Âme

Il pardonne toutes les offenses et guérit toute maladie. Que la miséricorde de Dieu est inépuisable,

Comme je suis si différente de lui qui est tout Amour, car Dieu me pardonne avant même que je lui demande pardon, le pardon c'est le don par-delà l'offense, par-delà l'ingratitude, c'est l'alliance d'amour de Dieu avec toutes les créatures (voir les différentes retraites de notre frère Jean-Claude).

1 Co 15,45-49 :

« Malheureux homme que je suis, le bien que je veux, je ne le fais pas et le mal que je ne veux pas, je le fais » Rm 7,19.

Chantons : J'aime ta parole, je connais ta voix.

Apprends-moi ta volonté, fais grandir ma foi.

Montre ta sagesse, éclaire mes pas,

Jésus mon sauveur, mon Seigneur et mon Dieu.

Évangile Luc 6, 27-38 :

Jésus me demande la douceur et le désintéressement, il me demande la gratuité parfaite,

Jésus me demande aussi : « *Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés, ne condamnez pas et vous ne serez pas condamnés, pardonnez et vous serez pardonnés, donnez et vous recevrez une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante.* »

C'est un chemin rassurant pour ne pas avoir peur.

« *Votre récompense sera grande, vous serez les Fils du Dieu Très-Haut.* »

Chantons : Soit loué Seigneur pour ta grandeur

Soit loué pour tous tes bienfaits

Gloire à toi Seigneur, tu es Vainqueur

Ton Amour inonde nos cœurs

Que ma bouche chante ta louange.



La liturgie

SEMAINE DU 2 AU 8 MARS
8^e DIMANCHE T.O.
Ghislaine DELAUZUN
Lc 6,39-45 - Si 27, 4-7 - Ps 91 - 1 Co 15, 54-58

Pour Ben Sirac, c'est la Parole de l'homme qui fait connaître ses sentiments.

C'est la Parole de l'homme qui le juge.

C'est la Parole de l'homme qui le fait se dévoiler, se faire découvrir entièrement.

Aussi, il faut que je reste attentive aux Paroles qui sortent de ma bouche et, prononcer uniquement les paroles de douceur et d'amour.

Chantons : *Sa Parole est lumière, Alléluia !*

Sa Parole est sagesse, Alléluia !

Sa Parole est tendresse, Alléluia !

Sa parole est vivante, Alléluia !

Psaume 91 : qu'il est bon de rendre grâce au Seigneur, de chanter que notre Dieu est Amour, de l'annoncer dès le matin à toutes les personnes et à toutes la création,

« Dieu est bon, il fait rayonner sa gloire en nous imprégnant de toutes sa délicatesse et de son amour grâce à l'Esprit Saint. »

chantons : *Qu'il est bon de louer de chanter le Seigneur*

Allelu, Allelu, Alléluia, Alléluia !

C'est lui qui vient guérir les cœurs brisés et soigner leurs blessures, il est grand le Seigneur, le Tout-Puissant A lui la victoire.

1 Co 15, 54-58 : « Dans le Seigneur, la peine que vous vous donnez ne sera pas stérile, car au dernier jour ce qui est périssable en nous deviendra impérissable, ce qui est mortel revêtira l'immortalité. »

Et oui, car rien ne peut éteindre le feu de l'Amour que Dieu me porte, c'est la source de mon espérance.

« Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire par Jésus Christ notre Seigneur. »

Chantons :

Ô croix dressée sur le monde

Fleuve dont l'eau féconde

Par toi la vie surabonde

Ô croix de Jésus Christ

Du cœur ouvert a jailli

Ô croix de Jésus Christ

Dans Luc 6, 39-45 : « L'homme bon tire le bien du trésor de son cœur qui est bon et l'homme mauvais tire le mal de son cœur qui est mauvais. Saint Jean nous dit : « ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur. »

Pour devenir de plus en plus ce débordement du cœur, j'ai besoin de contraindre ma bouche à ne prononcer que la parole de lumière, la parole de l'image de Dieu.

Aussi, je redit merci Jean-Claude pour tes paroles de formation, les paroles (Esprit de Dieu, Esprit de Vie),

chantons : *Sa Parole est lumière, Alléluia !*

Sa Parole est sagesse, Alléluia !

Sa Parole est tendresse, Alléluia !

Sa Parole est vivante, Alléluia !

Tu étends la main et tu me sauves, Seigneur, éternel est ton amour !
Ne cesse pas l'œuvre de tes mains, Ta parole est vérité.



Nos hôtes, Bénédicte et Albert, peaufinent notre nourriture spirituelle par des mets succulents

UNE BELLE ET RICHE RETRAITE

En quelques succinctes lignes, voici une remontée de ces trois jours vécus ensemble, dans un climat de prière, de célébrations, de joie fraternelle et d'assiduité aux enseignements.

D'abord, le lieu. Bénédicte et Albert nous ont très chaleureusement accueillis, comme à la Pâque. Ils ont régulièrement participé à nos offices et eucharisties et nous ont transmis leur joie de vivre. Ils faisaient partie des nôtres. Ils nous ont aussi chaleureusement nourris au-delà de l'attente de nos délicats estomacs.

Et ce qui ne gâche rien, ils avaient commandé du soleil, lequel fut au rendez-vous.

Les enseignements furent pris en charge par plusieurs d'entre nous : Jean-Claude pour l'entrée dans la retraite et l'enseignement du vendredi matin sur 'le mystère de l'histoire'.

Pierre-Jean nous a offert un beau témoignage sur ce qu'est un projet de vie franciscain pour aujourd'hui.

Le samedi, Jean-Louis nous a fait découvrir un frère mineur capucin britannique converti au catholicisme, réfugié en France : Benoît de Canfield.

Ce même samedi soir, nous avons vécu une célébration de la spiritualité franciscaine.

Le dimanche matin, avant l'Eucharistie, Jean B. nous a fait découvrir l'iconographie liée à saint François. Cette intervention était accompagnée d'une projection.

Le dimanche après-midi, Marie-Thé Ch. nous a fait un bel exposé sur 'l'écologie franciscaine'. Puis ce fut notre AG annuelle.

Tous ces enseignements étaient suivis d'un partage.

Vous pouvez retrouver tous les enseignements de la retraite sur notre site de la Famille. Nous avons été un beau nombre de participants, ainsi que peuvent en témoigner les photos.

Le seul bémol de cette retraite : la santé de notre frère Jean-Claude que nous avons senti souvent bien fatigué.

RETRAITE 2024

SAINT FRANÇOIS ET L'HISTOIRE FRANCISCANE

DU 28 NOVEMBRE AU 1^{er} DÉCEMBRE

Massac Séran

ENTRÉE DANS LA RETRAITE

Frère Jean-Claude

Chers toutes et tous,

Frères et Sœurs, le premier mot de cette retraite est pour dire merci, merci à Dieu, merci à vous d'être frères et sœurs de la Famille de la Sainte Trinité, d'être ensemble membres et amis de cette famille.

Au cours de ma récente maladie j'ai beaucoup réfléchi sur la nature humaine et spirituelle de la famille.

Nous avons tous ici une famille humaine et nous y tenons surtout quand par la grâce du Seigneur, vous avez pu mettre au monde de nouveaux enfants avec la mission d'en faire des enfants de Dieu.

Sans minimiser cette grâce, il faut aussi reconnaître l'importance des liens spirituels qui dépassent la chair. J'ai assez écouté pour être convaincu que les liens spirituels sont d'abord de nature éternelle, et secondement qu'ils nous font échapper à un petit monde familial souvent renfermé sur lui-même.

Le Christ nous a ouvert à l'universel du Royaume où nos relations dépasseront même celles que nous aurons avec les Saints et Saintes de Dieu, puisqu'elles concernent aussi les Anges. Jésus a tout réconcilié en Lui du ciel et de la terre.

Notre famille a un seul but, nous aider à mieux vivre encore notre vocation de chrétien en ce monde. Quand nous nous retrouvons, c'est l'Église qui nous accueille en nous constituant Corps du Christ parce qu'elle est à son service. Nous recevons l'Eucharistie du Royaume et devenons enfants de Dieu, ou simplement un chrétien.

Être chrétien, c'est quelqu'un qui vit de Jésus, qui a en lui la vie de Jésus qui en fait son trésor, qui est toujours dans l'action de grâce. L'amour de Jésus le presse à prier pour le salut du monde.



Temps d'enseignement studieux, temps d'écoute, puis de partage

Frères et Sœurs, c'est avec ces sentiments d'action de grâce que nous entrons dans notre retraite. Elle va fêter un grand événement, les 30 ans de la fondation de notre Famille de la Sainte Trinité.

Nous étions 28 réunis à Limoge avec le Père Evêque Albert-Marie de Monléon, pour fonder le 30 Octobre 1994, ensemble, la naissance de notre Famille. J'ai retrouvé les comptes rendus des trois journées ainsi que les photos.

C'est émouvant de retrouver les visages après 30 ans. Aujourd'hui quatre amis sont en paradis, Le Père Pierre Moreau, Odette Bressard, Louis Cottret, Madeleine Prévost, et j'ai perdu la trace de beaucoup d'autres.

Le premier numéro de l'Amandier a paru pour l'Avent 2000, soit 6 ans après la fondation. Entre temps des feuilles de prière relataient la vie de la Famille.

Je ne ferai pas l'histoire de la famille qui se vit et s'écrit naturellement à chaque Amandier. C'est un grand trésor que nous avons grâce au travail de notre frère Éric qui permet de conserver la mémoire des bienfaits reçus de Dieu.

Mon travail de retraite sera d'essayer de lire ce que le charisme de Saint François a apporté à l'Église, ce que la tradition a retenu pour en faire une spiritualité franciscaine qui nous aide à grandir dans notre union à Dieu. C'est un travail d'historien qui récolte les événements du passé et en tire des enseignements. En fait c'est ce que nos lectures bibliques nous font faire, ce que la liturgie eucharistique célèbre, le mémorial de Jésus qui s'offre pour la vie et le salut du monde. Nous disons : « Nous rappelons sa Mort et nous célébrons sa Résurrection. »

Dans ce travail il y a un côté peut être ingrat qui est de passer de siècle en siècle jusqu'à nos jours. Il y a aussi un intérêt de poser les questions de ce temps à la lumière de l'héritage. Nous sommes, grâce à Saint François, héritiers d'une spiritualité très riche et unique en son genre. Il faudrait rappeler l'épopée franciscaine dans le monde, s'émerveiller de la vie des missionnaires qui ont témoigné jusqu'au don de leur vie. On pourrait le faire plus tard. Disons simplement que la Famille de Saint François a merveilleusement enrichi l'Église du Christ. Elle s'est répandue dans tous les pays du globe. Elle a donné des Saints et des Saintes par la consécration de leur vie, mais aussi de saints Frères et saintes Sœurs vivant aujourd'hui dans le monde la vie évangélique par le charisme de Saint François et de Sainte Claire.

Jean-Louis nous présentera un mystique de la famille capucine. A chaque retraite nous présentons des thèmes de réflexion qui sont nécessaires pour approfondir le mystère chrétien. Chacun doit avoir le souci d'une culture qui passe par du travail intellectuel. Jean-Louis a fait un très gros travail en s'appropriant d'abord la pensée de ce mystique et de nous la présenter digérée. Par nous-mêmes le travail de thèse nous aurait été impossible. Je suis sûr que ce mystique pourra nous aider à mieux comprendre le sens de notre vie franciscaine.

Maintenant nous pouvons poser la question de la place de la Famille de la Sainte Trinité dans la Famille Franciscaine ? Reconnue comme faisant partie de l'Église, par ses statuts, par le ministère de l'Evêque, elle reste jusqu'à ce jour non reconnue par la Famille Franciscaine. Nous partageons cette situation avec beaucoup de groupes qui se réclament de la spiritualité de Saint François sans appartenance canonique à un Ordre.

Citons comme exemple la Communauté de l'Agneau de Plavilla qui unit les deux spiritualités franciscaine et dominicaine, sans faire partie de l'un ou l'autre Ordre. On peut dire que le charisme de Saint François et de Sainte Claire anime la vie spirituelle de nombreux chrétiens.

Nos statuts définissent notre Famille comme une Association Privée de Fidèles, d'inspiration de Saint François et de Sainte Claire.

Est-ce qu'un jour la Famille de la Sainte Trinité sera intégrée officiellement dans la Famille Franciscaine, comme elle l'est dans l'Église ? Nous verrons bien...

En ce moment nous pouvons nous réjouir de la riche histoire de notre Famille depuis sa fondation.

Peut-être pourrions-nous consacrer un numéro spécial pour fêter cet événement. Ce serait l'occasion pour chacun et chacune de remercier le Seigneur de ce que la Famille lui a apporté.

Maintenant, Il est nécessaire de rappeler que l'ermitage et la Famille de la Sainte Trinité sont liés. Ermitage et Famille sont comme deux branches d'un même arbre. On ne peut les dissocier. Notre Famille est née avec la vie de l'ermitage, de son côté l'ermitage a reçu de la famille l'ouverture apostolique propre à la spiritualité franciscaine. Cette ouverture au monde donne à l'ermitage franciscain un autre visage que l'ermitage bénédictin. Ce dernier, dans la suite du quatrième vœu de stabilité peut recevoir mais sans se mêler au monde. L'ermitage franciscain est marqué par la vie du Fondateur, il a gardé de Saint François une liberté qui permet à François de vivre son charisme c'est pourquoi il a pu réaliser le projet œcuménique de relations avec les frères franciscains Anglicans de la Société de Saint François.

L'ermitage bénédictin est stable conformément au quatrième vœu de stabilité monastique. Il est évident que François n'a pas été un résident d'un lieu particulier. On le suit dans divers lieux où il demeure un certain temps. D'autre part il ne fait pas partie de la fraternité du lieu qu'il rejoint pour un certain temps. Par exemple quand il arrive à Fonte Colombo, on lui prépare une cellule à part de la fraternité. Il y prie dans la solitude, et peut rejoindre la fraternité s'il le veut pour un repas. On voit aussi qu'il peut recevoir un frère qui vient le trouver pour un conseil ou un entretien.

Le projet œcuménique qui est à l'origine de l'ermitage de la Cassine, pour réaliser une union avec des frères anglicans et pour prier pour l'unité des deux Églises, nécessitait un lieu d'accueil. En Angleterre ce fut Shepherds law, en France à la Cassine près d'Alençon.

Les couvents par leur histoire ne pouvaient garantir un accueil spécial, il fallait donc un lieu adapté à ce ministère, c'est donc le projet œcuménique qui est à l'origine de l'ermitage et non d'abord la prière. Ce projet demandait un accueil mutuel et donc une dimension apostolique. En même temps, il s'inscrivait dans la tradition des ermitages que nous trouvons encore en Italie.

Dès les premières heures les frères ont vécu en fraternités de prière. On les voit à Rivotorto occuper la grange d'où ils seront chassés, mais surtout à la Portioncule, dans la vallée d'Assise. Ce lieu resta très cher à Saint François, il voulut en faire le modèle des autres ermitages. C'est là que Claire consacra sa vie le lendemain des Rameaux en 1212. Les fouilles ont permis de reconstituer le couvent primitif autour de la chapelle de la Portioncule, appelée « Sainte Marie des Anges ». On y voit un enclos avec des cabanes tout autour de la chapelle. C'est près de la Portioncule que les gens d'Assise avec un grand cœur voulurent construire une maison d'accueil pour un chapitre des frères. François à son retour voulut la démolir parce que contraire à la pauvreté.

Pour aider les frères, François écrivit une petite règle appelée « De eremo » qui pose une question par rapport à la dimension apostolique. C'est peut-être pour cette raison qu'elle n'a jamais été appliquée. Elle organise une vie retirée pour la contemplation pour

trois ou quatre frères, dans une stricte solitude, sans accueil, sans ouverture sur le monde. On lit que « dans l'enclos où ils demeurent, qu'ils ne permettent à aucune personne d'entrer et qu'ils n'y mangent pas. Que les fils ne parlent avec aucune personne, sinon avec leur mère et leur ministre quand il lui plaira de les visiter. »

L'ermitage de la Cassine a dû s'ouvrir au monde pour encore une autre raison : Il était nécessaire de manifester la reconnaissance de l'aide apportée pour la rénovation des lieux et la construction de la chapelle. On ne peut pas toujours recevoir sans rendre à son tour.

Cette ouverture a amené un autre projet de communauté. Il naquit chez les Sœurs Clarisses d'Alençon avec Patrice et Marie-Thé Chaillou et la famille Lampe. Les Petites Sœurs des malades de Mauriac devaient l'accueillir en offrant le lieu de la Thébaïde, ce qui déplaça l'ermitage en Auvergne. Les années que la famille Chaillou passa sur les lieux furent très riches et même structurantes de leur vie de prière. C'est là que naquit la communion Sainte Claire avec ses extraordinaires vacances d'été. C'est là que les enfants ont montré leur génie de mimer des passages d'évangile. C'est là aussi que je dus rédiger les premières feuilles de prière à leur intention. Malheureusement ce lieu trop retiré, trop difficile à vivre pendant l'hiver - Patrice et Marie-Thé en savent quelque chose - ne s'avéra pas favorable à un développement communautaire. Le bilan reste très positif et c'est peut-être ce que nous pourrions en retenir.

En ce qui concerne l'ermitage, tout ce qui a été vécu a permis de garder le cap franciscain de l'union de l'apostolat et de la contemplation. Sans les amitiés et la communion Sainte Claire, l'ermitage aurait certainement pris un visage plus bénédictin que franciscain. La vie franciscaine est difficile parce qu'elle projette dans le monde sans quitter l'union au Christ. Elle demande d'unir au mieux des circonstances, les deux composantes de la vie dans le monde et de la contemplation. Le plus facile est de ne voir que le côté de l'activité au monde, aux activités valorisantes. Mais, garder la permanence d'une vie de prière, est dans le monde d'aujourd'hui une prouesse qui, en même temps, stabilise l'être en répondant à la volonté du Seigneur d'avoir envers lui un amour de plus en plus envahissant de tout l'être.

Le Seigneur se donne des témoins de Son Amour pour manifester sa présence et son projet d'une société fondée sur l'Amour. Chacune, chacun reçoit de le rendre visible en accomplissant sa vocation d'enfants de Dieu créés pour la béatitude éternelle. Malgré sa beauté le monde méprise ce projet et même le rejette. La vie franciscaine devient témoignage manifesté par le vrai bonheur et la vraie joie de ceux qui le mènent courageusement jour après jour.

La prière est essentiellement tournée vers le salut de ceux qui reçoivent du Christ l'Esprit qui doit les ramener au Père. Nous devons être brûlants de ce désir du salut du monde.

Au cœur du message chrétien se tient la Croix que le monde rejette au nom d'une sagesse humaine qui ne rend pas heureux.

François prêchait l'Amour qui n'est pas aimé. Avec tous les Saints et Saintes il annonçait une autre existence après la mort, une autre civilisation dans un autre monde, le Royaume du Christ.

L'histoire franciscaine que nous allons regarder pourrait apparaître comme une lutte idéologique entre deux conceptions rivales, si nous ne voyions pas que l'enjeu était une fidélité tenace à la vérité de l'appel de Dieu à la sainteté sur le chemin ouvert par Saint François. C'est cette histoire brièvement résumée qui fera l'étude de demain.

L'HISTOIRE FRANCISCANE

29 NOVEMBRE 2024

RETRAITE DE MASSAC SÉRAN

Frère Jean-Claude

Nous allons parcourir l'histoire très riche de la famille franciscaine qui évolue dans le cadre de la société du temps, qui la marque et qu'elle cherche à servir.

I - Le besoin de réformes

Saint François naît à la fin du 12^{ème} en 1181 et connaîtra les débuts du 13^{ème} puisqu'il meurt en 1226.

A son époque la société va connaître de grandes transformations qui vont bouleverser l'ordre féodal ancien.

C'est d'abord l'avènement d'une nouvelle classe sociale, des artisans et commerçants qui s'affranchissent du pouvoir des seigneurs en créant un nouveau cadre de relations, la commune qui a pour ambition de se gérer par elle-même. François participera à cet affranchissement.

C'est ensuite un bouleversement de la vie monastique qui avait stabilisé la société, mais qui ne correspond plus aux nouvelles exigences spirituelles, même si des réformes avaient marqué le 11^{ème} siècle : Les Camaldules (1012), les Chartreux (1084), Les Grandmontains (1099). Le moine est issu de la noblesse terrienne, le convers venu du peuple sert la communauté.

Au 12^{ème} c'est les Prémontrés qui allient le souci pastoral à la vie cénobitique. Le franciscanisme aura le même souci de pastoral et de contemplation.

A la place des moines apparaissent des prédicateurs laïcs qui prêchent un retour à l'évangile et à la pauvreté en contestant la stabilité et l'enrichissement des monastères. Ce sont les *Vaudois* originaires de Lyon qui sont d'abord approuvés par le Pape Alexandre III en 1179 et condamnés ensuite en 1185.

Les *Cathares* ou Albigeois professant un dualisme manichéen qui rejettent les dogmes de l'Église.

Les *Humiliés de Lombardie* auxquels le Pape Innocent III accordera une règle.

Les *Pauvres Catholiques* qui veulent combattre l'hérésie par la science qui sont reconnus Par Innocent III en 1208. Donc un contexte agité de vie sociale auquel répond le grand Pape Innocent III ouvert à ces mouvements de réforme pour le bien de l'Église.

C'est Saint Dominique Guzman qui lutte contre l'hérésie cathare par la prédication d'une vie pauvre.

C'est dans ce contexte qu'apparaît Saint François qui prêche lui aussi une vie de sens :

La naissance de l'Ordre franciscain au temps de Saint François, son obéissance à l'Église

- Première constatation : Ce qui est à l'origine un mouvement spirituel laïc autour d'un chef charismatique entre rapidement dans l'obéissance à l'Église. De nombreuses attitudes de François vont dans ce sens :

- Sa remise sous la protection de l'Evêque quand il se sépare de son père.

- Sa volonté d'aller demander à Rome au Pape Innocent III la reconnaissance de la première fraternité et l'approbation de la règle en 1209.

- La remise sous la direction du Cardinal Hugolin qui divise l'ordre grandissant en provinces et envoie des missionnaires à l'étranger. L'Ordre s'étend en Italie et jusqu'en Orient. Innocent III meurt en 1216, il est remplacé par Honorius III.

En 1223 le pape approuve la règle et organise l'Ordre avec un ministre général à vie. Un chapitre général qui doit se réunir tous les

trois ans, qui a l'autorité évangélique vécue dans la pauvreté absolue de la fraternité et par la prédication de la pénitence suprême. Un chapitre annuel pour les provinces et les custodies.

A Pentecôte 1224, les frères vivront en fraternité stable dans une maison avec son église et non plus itinérants, avec un frère gardien de la Fraternité.

A ce chapitre François exténué donne son testament qui exprime son idéal qui sera par la suite utilisé par tous les mouvements spirituel de retour aux sources en lutte contre les adaptations diverses.

François meurt en 1226.



Eucharistie du 1^{er} Dimanche de l'Avent

II - Visage spirituel de l'Ordre jusqu'à la mort de François :

C'est une *vie évangélique* de Frères mineurs vivant au milieu du peuple, par un travail rétribué, participant au culte de la communauté chrétienne, et prêchant en langue vulgaire, observant une spiritualité de Paix et d'Amour sans critique contre l'Église qu'ils révèrent.

Les *clercs* célèbrent l'office des heures et les frères *laïcs* l'office des Pater. Ils peuvent pratiquer la prière mentale. Ne sont pas soumis à l'abstinence perpétuelle, peuvent manger de tout ce qu'on leur offre.

Ils annoncent la Paix, renoncent aux biens et évitent toute installation permanente non dans des couvents, sans vie commune.

Les Frères se veulent égaux entre eux, le frère qui exerce l'autorité s'appelle ministre et serviteur et non supérieur. Pas d'organisation monastique même vêtement simple pour tous.

Comme moyen de subsistance ils ont le travail et non la quête car François ne veut pas fonder un ordre de mendiants, les frères gardent leur profession et continuent à l'exercer dans une mentalité de frères mineurs, ils sont artisans ou travaillent dans les champs, sont rétribués en nature et pas en argent. Le soin des lépreux est leur occupation préférée. Ils se réunissent la nuit en ermitage ou sous le porche d'une église ou reçoivent l'hospitalité dans une maison.

Ils prêchent plus par l'exemple que par la parole, une prédication pénitentielle orientée vers la conversion.

III - Évolution de l'Ordre

Pendant ces premières années beaucoup de ceux qui entrent sont des clercs et des savants qui demandent une organisation plus précise. Les frères étaient déjà 3000 au chapitre de 1221, l'année suivante 5000 au chapitre des Nattes.

Ces frères instruits appelés des Frères sages ou clerici sont souvent des ministres qui veulent des éléments d'ascèse monastique. François est contre ces revendications au nom de son idéal de pauvreté radicale, d'insécurité de pèlerins, d'égalité entre tous, de simplicité. Mais l'Église va encourager ce mouvement de stabilité de l'Ordre pour parer au danger de déviations, vagabondage, individualisme, oisiveté.

1226 : François meurt à l'âge de 44ans en laissant un riche héritage avec des tensions déjà présentes mais qui vont diviser la communauté.

1- La première concerne la règle : Faut-il l'observer à la lettre, ainsi que le Testament ? Qu'est-ce qui est strictement obligatoire ?

2- Les nouvelles recrues demandent une formation en vue de l'apostolat, donc des études, des bibliothèques, des couvents avec une vie réglée, comme la vie monastique. Les prêtres se heurtent à l'idéal primitif qui n'était qu'un mouvement évangélique populaire.

3- Réaction du clergé séculier qui se sent concurrencé par l'apostolat franciscain. Le Pape intervient en exemptant les frères de l'autorité de l'évêque, les soumettant directement à l'autorité pontificale.

Ces changements amènent des résistances. Un groupe réactionnaire se forme qui prend le nom de zélandis ou spirituels contre les dispenses accordées pour adapter la règle ainsi que l'embourgeoisement de l'Église.

Contre ces révolutionnaires les partisans de l'adaptation se replient sur une manière de vivre plus conventuelle et forment « la Communauté ».

Ces deux orientations rivales se durcissent.

1257 : Saint Bonaventure devenu nouveau ministre général de l'Ordre tente de rapprocher les uns et les autres.

Il accepte la règle de 1223, mais refuse tous les adoucissements à la vie de pauvreté. Il estime qu'il n'est pas possible de vivre la règle selon la lettre, mais de la vivre d'une manière adaptée. Il affirme que la vie franciscaine est apostolique ce qui rend les études nécessaires.

En ce qui concerne la pauvreté, les frères renonceront à la propriété personnelle et communautaire, mais pourront user des biens nécessaires de manière sobre. Cette œuvre réaliste ramène la paix sanctionnée en 1260 par les constitutions de Narbonne.

En fait les deux groupes demeurent, d'une part la Communauté qui s'oriente vers une vie de plus en plus monastique adaptée aux exigences du plus grand nombre, et d'autre part les spirituels qui se tiennent à l'esprit de Saint François, à la pauvreté radicale des premiers temps.

Le conflit va porter sur la pauvreté en s'appuyant sur des idées apocalyptiques de l'Abbé Joachim de Flore (1202) qui furent condamnés mais qui servent aux spirituels. Joachim avait divisé l'histoire de l'Église en trois périodes. Celle du PÈRE d'Adam au Christ ; Celle du Fils jusqu'en 1200 ; Celle du Saint-Esprit qui

réalisera une Église spirituelle, sans hiérarchie, sans sacrement. Une Église de l'amour et de la joie. Naîtra un nouvel ordre de pauvres et mineurs qui offriront le modèle d'une nouvelle vie chrétienne. Ce nouvel âge apparaîtra avec l'Ange du 6^{ème} sceau de l'Apocalypse qui transmettra l'Évangile éternel à tous les peuples. Les frères avec Saint Bonaventure virent dans l'Ange du 6^{ème} sceau Saint François lui-même dont les stigmates sont le sceau de Dieu. L'Ordre franciscain serait ce nouvel Ordre appelé à instaurer par la pauvreté cette nouvelle Église spirituelle. En conséquence les spirituels reçoivent cette interprétation qui leur convient et sont amenés à s'opposer à l'Église institutionnelle actuelle. Ils veulent une pauvreté sans artifice comme l'a vécue François lui-même.

La guerre ne finit pas, entre les deux tendances, tantôt favorable aux spirituels, tantôt à la Communauté, ce qui amène les Papes à intervenir.

Les Spirituels ont à leur tête des hommes de valeur Ange Claréno, un homme cultivé et austère, Pierre Jean Olivi leur tête théologique. Le Pape Boniface VIII excommunie Ange Clareno.

Puis le Pape Clément V en 1312 prend les spirituels sous sa protection et essaie de corriger les abus dans la Communauté.

Le XIV^{ème} Siècle : Ce siècle est une période d'incertitudes des temps nouveaux. Les ravages causés par la guerre de cent ans (1339-1453). La peste noire (1348-1350), qui décime l'Ordre, 30.000 frères meurent en Italie. Le schisme d'Occident (1378-1418) avec les Papes d'Avignon, et dans l'Ordre plusieurs ministres à la tête de certaines provinces.

De nombreux abus du côté de l'Église : Des privilèges, bénéfices, prélatures. Jusqu'à 568 évêques franciscains sans diocèse réel.

1334 : Des groupes apparaissent qui demandent ***l'observance intégrale de la règle*** pour remédier à la décadence. De nombreux ermitages s'ouvrent.

1349 : Réaction des conventuels qui traitent de menteur et hypocrite le frère qui déclare qu'on ne peut pas mener la vie franciscaine selon la règle à l'intérieur de la Communauté.

Paul de Trinci lance une réforme des couvents qui veulent une parfaite obéissance à la règle.

A la fin du siècle l'observance gagne l'Espagne.

Le XV^{ème} siècle :

1- Voici d'abord les principales dates de ce siècle :

1430 : C'est l'épopée de Sainte Jeanne d'Arc.

1450-1600 : la Renaissance avec la philosophie humaniste. Le Quattrocento en Italie.

Le temps des inventions et des découvertes,

1452 : l'imprimerie avec l'impression de la Bible de Gutenberg.

1453 : La chute de Constantinople qui marque la fin de l'Empire Romain d'Orient ainsi que la fin du Moyen Age et la fin de la guerre de cent ans,

1492 : la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb.

1498 : Vasco de Gama atteint les Indes par le contournement de l'Afrique.



Notre frère Jean-Claude, très concentré

2- Du côté de l'Église et du franciscanisme

Ce siècle est celui de la prédication franciscaine, les prédicateurs sont Bernardin de Sienne, Saint Jean Capistran, Saint Jacques de la

Marche, Albert de Sarziano. Ils consacrent leur vie et leur travail au peuple en combattant l'avidité au gain, le soin des malades de la peste, les pauvres dans les campagnes et dans les villes. Ils regroupèrent dans le Tiers Ordre les croyants et les hommes désireux de réformes.

1418 : Le Concile de Constance met fin au schisme d'Occident après 10 ans de schisme et rétablit l'unité officielle de l'Église. Les Observants du midi de la France profitent du concile pour obtenir la permission de vivre selon leurs vues.

Dans beaucoup d'endroits les Observants érigent des maisons dites de réforme où ils peuvent vivre selon la Règle et toute la tradition de François.

En 1517 Observants et Conventuels se rencontrent à Rome mais ne s'entendent pas. Le Pape intervient : Il regroupe tous les frères désireux de réforme : Observants, Conventuels et groupes séparatistes auxquels il donne un ministre général et le sceau officiel de l'Ordre avec le nom de « Ordre des Frères Mineurs ».

Les Conventuels de leur côté deviennent eux aussi un Ordre indépendant avec un ministre général propre.

Les Observants ont obtenu la victoire, la scission est totale.

L'Ordre franciscain est divisé en deux branches, Conventuels et Observants

En 1515 la réforme protestante se sépare de l'Église. La Renaissance est en pleine expansion.

Le XVI^{ème} siècle

Ce siècle voit la réforme capucine

En 1525 arrive un jeune prêtre peu cultivé, prédicateur populaire, ***Mathieu de Bascio*** qui réclame de vivre la Règle à la lettre. Il demande au Pape l'autorisation de le faire avec un nouvel habit et il commence une prédication fervente. Mais le provincial de la Communauté à laquelle il appartient, ***Jean de Fano*** le fait incarcérer au couvent de Forano.

C'est alors que ***Catherine Cybo*** duchesse de Camérino, nièce du pape Clément VII intervient et le fait libérer. Mathieu reprend sa vie de prédicateur itinérant.

La même année 1525 deux frères **Louis et Raphaël de Fossombrone** veulent une vie ermitage que refuse toujours le provincial Jean de Fano. Celui-ci les fait incarcérer, mais ceux-ci s'enfuient chez les Camaldules, ce qui les sauve.

Ils rencontrent Mathieu et ils demandent de se séparer de la communauté à laquelle ils appartiennent. En réponse, Jean de Fano les fait incarcérer au couvent de Forano.

C'est alors **qu'en 1528, que Catherine Cybo** duchesse de Camérino qui était intervenue pour libérer Mathieu intervient de nouveau et les fait libérer de l'incarcération du couvent de forano.

Arrive un quatrième frère **Paul de Chioggia**. Les quatre frères se mettent sous la protection de la Duchesse de Camérino.

Mathieu reprend sa vie de prédicateur itinérant.

Les trois autres frères mènent ensemble une vie de fraternité,

1528 : Grâce à la duchesse, le Pape reconnaît cette fraternité naissante et donne le droit d'accueillir des novices. Effet immédiat : Un grand nombre de frères de l'Observance arrivent et il faut multiplier les ermitages pour les recevoir.

1529 : Première constitution de la vie érémitique à l'ermitage d'Albacina. Les Frères sont salués du **nom de capucin** à cause de leur nouvel habit avec un long capuchon. Ce nom leur restera. Grâce à la duchesse un nouveau couvent est ouvert à Rome. Louis reçoit le titre de **Commissaire général des Capucins**. Ce qui provoque une réaction violente du Ministre Général de l'Observance, **Paul Pisotti** qui demande l'annulation des privilèges accordés aux Capucins. Une fois encore les Capucins sont secourus par une femme, **Vitoria Colonna et le Duc de Navare**.

Arrivent des hommes de grande valeur : **Bernardin d'Asti, François Jessi**, Docteur en droit canonique, **Bernardin Ochino** célèbre prédicateur, **Jean de Fano** qui rejoint les Capucins après les avoir persécutés.

1536 : Le chapitre réuni au couvent de Sainte Euphémie à Rome nomme comme vicaire général **Bernardin d'Asti**. Louis qui avait fait

naître l'Ordre refuse l'obéissance et est expulsé. De son côté Mathieu reprend sa liberté.

1538 : Le chapitre élit Bernardin d'Ochino qui reste en place jusqu'en 1543. Mais il passe au protestantisme. L'apostasie d'Ochino risque de compromettre définitivement la réforme. Le Pape Paul III nomme **François de Jessi** comme vicaire général qui continuera la réforme jusqu'en 1552 et qui sera relevé par **Eusèbe d'Ancône** qui donnera de nouvelles constitutions.

L'Ordre s'organise : Un chapitre tous les ans, des vicaires généraux gouvernent les provinces.

1563 : Fin du Concile de Trente (1545-1563) C'est le temps de la Réforme contre les Protestants. Les Capucins vont jouer un rôle actif pour ramener dans l'Église les chrétiens passés au Protestantisme. Ils travaillent aussi contre l'humanisme.

Ils organisent des missions « les Quarante heures ». Confessent et sont les apôtres de la charité en se distinguant lors de la peste où beaucoup en meurent. Ils servent les Aumôneries militaires, sont de brillants diplomates et conseillers choisis dans les cours européennes.

1574 : Le Pape Grégoire XIII permet aux Capucins de s'étendre partout dans le monde.

Le XVII^{ème} siècle : L'Ordre des Capucins est maintenant reconnu. Tout le 17^{ème} et la première moitié du 18^{ème} sont une période d'expansion et de floraison de l'Ordre.

1619 : Les Capucins acquièrent un **Ministre Général indépendant** du Ministre Général Conventuel.

Après la réforme des capucins on ne voit pas d'autres mouvements réformateurs, sinon peut-être de nos jours les Frères du Bronx en Amérique qui sont sortis des capucins pour une vie plus conforme à Saint François et que l'Ordre Capucin n'a pas voulu reconnaître.

Ces groupes sont des survivants de diverses réformes qui ont eu lieu. On peut citer **les déchaux** qui refusaient les sandales, **les**

Colettins qui suivirent la réforme de Sainte Colette, les Amadéites en Italie, les Clarénins fondés par Ange Clarenno, les Alcantarins fondés par Saint Pierre d'Alcantara. Les maisons de recollection qui firent le franciscanisme en Bretagne dont Frère Marcellin fut héritier.

Ils continueront leur existence pendant les siècles suivants jusqu'à ce que **Le Pape Léon XIII** les supprime, sauf les Capucins, et ils seront réunis aux Observants sous le vocable unique de Frères Mineurs, par la Bulle « Felicitate quadam ».

Ce qui explique les trois Ordres : OFM appelés Franciscains, OFM Conventuels, OFM Cap.

Mais ce n'est pas fini car il faut régler la question de ***l'authentique filiation à Saint François***, et de la question de la ***succession hiérarchique des ministres généraux***. C'est **Pie X** qui règle la question par un bref du 4 Octobre 1909 : « Les Ministres Généraux ***des trois branches franciscaines sont et doivent être considérées égales en dignité et autorité comme vicaires et vrais successeurs de Saint François, chacun dans sa famille respective. Tous trois descendent légitimement du même Père Séraphique, dans la lignée de leurs prédécesseurs.*** Les trois Ordres de la famille franciscaine sont comparables à trois branches du même arbre, avec Saint François pour tronc et racine. Leurs membres sont avec celui-ci et du même plein droit frères mineurs. »

Le XX^{ème} siècle connaît le bouleversement général de la première guerre mondiale (1914-18) qui ne causa pas de préjudice particulier aux familles franciscaines. Dès la fin de la guerre elles purent reprendre leur vie et leurs activités plus librement qu'avant.

Jusqu'à la deuxième guerre mondiale, une multitude d'initiatives eurent lieu dans la propagation de l'Évangile. La guerre civile espagnole fut cruelle pour 226 franciscains et 94 capucins qui furent assassinés en plus de 80 membres d'autres instituts franciscains.

Après la guerre, plusieurs pays tombèrent sous les régimes communistes qui supprimèrent radicalement des communautés en même temps que fut étouffée la liberté religieuse.

La crise spirituelle eut pour conséquence de poser la pertinence de la vie religieuse, d'entretenir des structures vides de sens auprès des hommes de ce temps. Certains voulurent se débarrasser de pratiques qui ne correspondaient plus à la mentalité moderne. D'où la crise qui mène à Vatican II (1962-1965). Les Ordres franciscains entreprirent la révision de leurs constitutions. Beaucoup furent déconcertés par la rénovation de Vatican II qui connut de nombreux abandons, avec en plus le déclin des vocations. La collaboration des familles et des ministres aboutit en 1959 à la célébration du renouvellement commun de la profession des quatre ministres généraux entre les mains du Pape Jean XXIII à la Basilique du Latran. Puis il y eut la retraite des quatre ministres généraux et de leurs définitoires pour une retraite sur le mont Alverne. Le huitième centenaire de la mort de Saint François fut célébré en 1976 avec un esprit d'unité de toute la famille franciscaine.

C'est en 1964 que j'entrais au noviciat des capucins.

Maintenant je quitte le terrain de l'histoire pour celui d'un témoignage personnel qui ne peut avoir valeur d'histoire.

« J'ai reçu du Seigneur la grâce d'entrer chez les Frères Capucins au noviciat du Mans. Sorti du monde, je suis entré dans une vie monastique avec ses temps de prière et d'ascèse collective, peut-être la plus belle année de ma vie. A la sortie j'éprouvais un choc car la vie venait de changer. La vie conventuelle que je venais de connaître était remise en question. Le mouvement de contestation se poursuivit pendant 68 et après. Il s'exprima par une sorte de sécularisation, avec abandon de la bure, naissance de petites fraternités en plein monde, Frères au travail. Je suivis avec intérêt ce mouvement me demandant si je n'allais pas y entrer.

En fait c'est la prière qui m'en sortit en me dirigeant vers l'unité de l'Église. Avec la permission de poursuivre cette orientation, ce fut les rencontres en Angleterre et la construction de la Cassine. La question de la pauvreté disparut dans les échanges, celle de la prière demeura.

L'ermitage était reconnu, le Frère Evremond décidait de venir rejoindre les deux premiers Frères, Jean-Pierre et moi.

Pendant ce temps l'évolution vers une vie apostolique en petites fraternités et travail ou présence au monde s'affirmait comme vie franciscaine authentique. L'ermitage évoluait vers une fraternité d'accueil, ce qui me fit demander un temps sabbatique. Au retour j'eus l'impression que l'ermitage ne correspondait plus à la recherche de la vie franciscaine qui se présentait avant tout comme une vie apostolique en plein monde, certainement pour témoigner ostensiblement des valeurs chrétiennes dans un monde sécularisé.

Ce sentiment devait demeurer et même s'amplifier avec une parole du Ministre Général qui, au cours d'une rencontre des Frères dans un chapitre des Nattes, répondit à ma question de savoir s'il existait dans le monde des ermitages avec lesquels on pourrait communiquer. Sa réponse que tous les Frères entendirent fut nette comme un tranchant de rasoir : « les ermitages n'existent plus dans L'ordre capucin. »

Est-ce que cela signifierait que la spiritualité de la tradition capucine née dans les ermitages serait devenue autre ?

J'ai reçu cette année un jeune Frère encore en formation. Il semble que c'est le modèle ancien du couvent qui regroupe une dizaine de Frères pour une vie commune avec des activités apostoliques à l'extérieur qui est recherché par les jeunes Frères Capucins. Que sera l'avenir de l'ermitage qui existe aujourd'hui au Sourt ? Peut-être un témoignage qui pourra porter du fruit en son temps. Cela nous amènerait à penser au mystère de l'histoire où l'on voit naître et mourir, en même temps qu'une continuité mystérieuse de la grâce qui ne cesse de féconder et de renouveler.

C'est grâce aux Sœurs Clarisses d'Alençon que j'ai pu travailler à la construction de la Cassine. Elles m'ont nourri à un moment où je n'avais pas de ressources, elles m'ont apporté leur soutien de différentes façons. J'ai pu suivre leur désir d'être plus présentes au monde, ce qui s'est manifesté par leur combat pour une règle plus ouverte, par un changement d'habit. Elles ont alors abandonné l'habit traditionnel et la guimpe, pour un habit plus simple. J'ai travaillé avec ardeur pour leur permettre de descendre de l'étage où elles dominaient le sanctuaire à l'occasion de la célébration de l'Eucharistie, et où elles étaient invisibles à l'assemblée. Pour cela il a fallu réaménager la

chapelle, avec beaucoup de travail de menuiserie, d'électricité. Les travaux terminés, les Sœurs pouvaient s'installer au même niveau que l'assemblée sans être gênées par des regards.

Autre changement, enlever la grille en fer forgé qui séparait les Sœurs de leur visiteur pour un face à face qui permet un meilleur dialogue. J'en ai profité pour récupérer cette grille merveilleusement travaillée pour en faire le chandelier de la menorah de la chapelle de l'ermitage. Elles m'ont donné l'impression de commencer une vie nouvelle. Je leur suis infiniment reconnaissant.



Pierre-Jean avec sa fille, Claire-Marie, Vincent et leur petite fille Blandine, de passage

Le Message de Saint François

Saint François est connu par beaucoup mais de diverses façons. Ce que je garde de sa vie et de ses écrits est avant tout sa lutte spirituelle pour vivre de Jésus dans tout son être jusqu'au bout, de ne pas arrêter l'élan que donne le Saint-Esprit pour une quête du Royaume.

Celano écrivit : « Il portait Jésus dans son cœur, Jésus sur ses lèvres, Jésus dans les oreilles, Jésus dans ses yeux, Jésus dans ses mains, Jésus partout. Ce merveilleux amour avec lequel il sut porter et

conserver dans son cœur Jésus et Jésus crucifié, lui valut la gloire suprême d'être marqué du sceau du Christ. »

Que serait la valeur d'une vie livrée aux bons soins anesthésiants du monde païen ? Saint François nous dit : « Commençons, nous n'avons pas commencé ! » Le Royaume dit Jésus est pour ceux qui s'en emparent avec violence, c'est-à-dire la violence contre soi, contre le vieil homme charnel qui refuse la vie nouvelle dans le Saint-Esprit.

Ce message a pour fondement la sainteté à laquelle nous appelle notre Père des cieux. Le monde ignore ce qu'est la sainteté et pourtant nous sommes tous nés du Dieu trois fois Saint. Le spectacle ignore l'entrée des jeux olympiques nous montre clairement le monde des ténèbres dont le but est de tuer Dieu dans le cœur de l'homme la haine contre le Seigneur Jésus-Christ.

Le vrai combat est eschatologique contre la Babylone figure de ce monde actuel, « la prostituée qui se saoulait du sang des Saints et des Martyrs de Jésus » comme le dit l'Apocalypse (17,6).

Il est encore temps de se convertir soi-même et d'en appeler à la conversion, de crier la vérité, d'avertir du risque qu'il y a de perdre la vie éternelle si le salut que nous offre Jésus est refusé.

« L'Amour n'est pas aimé » criait Saint François.

L'Amour est le Nom de Jésus, le Nom du Père, le Nom du Saint-Esprit, Dieu est Amour.

Ce message lancé sur les routes d'Italie il y a 19 siècles reste le cadeau et la force de la famille franciscaine.

Notre Famille de la Sainte Trinité

Animés de l'esprit de Saint-François et de Sainte-Claire, nous sommes dans l'Église Catholique une « Association Privée de Fidèles. »

Nous vivons dans le monde et nous nous engageons à faire de la **SAINTE TRINITÉ** le mystère central de notre foi et de notre vie chrétienne.

L'Évêque de Pamiers est notre Évêque protecteur depuis 1994.

Notre Famille comprend des Membres qui ont fait un engagement conformément aux statuts, et des Amis qui peuvent participer à toutes les activités.

Elle est gouvernée par un Modérateur ou une Modératrice avec un Conseil élu périodiquement, et un prêtre chargé de l'animation spirituelle.

Notre Famille poursuit trois objectifs : La glorification de Dieu, l'Unité de l'Église, et la conversion du monde, qui sont résumés dans la prière quotidienne :

« Dieu notre Père, Seigneur du ciel et de la terre, nous T'adorons, nous Te bénissons, nous te glorifions, nous Te louons et nous te rendons grâce pour Ton Fils Bien-Aimé et pour le Saint-Esprit Paraclet.

Nous Te prions pour l'Unité dans la charité et dans la vérité de Tes Églises qui sont par toute la terre.

En ton grand Amour des hommes, nous Te supplions instamment pour la conversion du monde, et Te faisons l'offrande de nos vies ; par Jésus Christ, Ton Fils Unique, notre Seigneur, qui vit et règne avec Toi, Dieu le Père Tout-Puissant, en l'Unité du Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. Amen. »

Notre mission est de témoigner de l'Évangile en nous aidant, Membres et Amis, à accomplir notre vie de prière et nos engagements dans l'Église et dans le monde.